

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

WORLD HERITAGE LIST

N° 488

A) IDENTIFICATION

Nomination : The Tower of London

Location : London

State Party : United Kingdom

Date : December 28, 1987

B) ICOMOS RECOMMENDATION

That the proposed cultural property be included on the World Heritage List on the basis of criteria II and IV.

C) JUSTIFICATION

On Christmas Day 1066 following his victory at Hastings, William the Conqueror was crowned king at Westminster Abbey. He immediately set about fortifying London, his new chief city. To command the city on its seaward and most vulnerable side he quickly had an earth-and-timber keep built on top of an artificial mound in the southeast angle of the ancient Roman walls. A ditch and a palisade protected the yard on the northwest side.

Ten years later, in full control of England, William replaced these traditional defenses with a grand edifice in stone, a sort of palace-fortress which was immediately named the Tower of London. Built during the 1080s and modified over the centuries (the cupolas of the corner towers are from the reign of Henry VIII, the windows were nearly all enlarged in 1715), the White Tower, as it is now called, became the centrepiece of the complex of fortifications, courtyards, and buildings which extends over 7.3 hectares. The whole ensemble came to be known as the Tower of London, the name which originally applied only to the keep of 1076.

At the heart of this defensive stronghold, which affords a comprehensive review of medieval and post-medieval construction techniques, the White Tower (so named because of its whitewashed walls) both exemplifies Norman architecture of the time and is unique for the ambitiousness of its design. It is undeniably the most significant element of the ensemble for World Heritage, even if other parts of the Tower of London are associated with tragic moments in the history of the English monarchy, for example the "Bloody Tower", where the sons of Edward IV were assassinated in 1483.

The White Tower, an impressive parallelepipedal block measuring 35.9m x 32.6m on the ground, rises to more than 27 meters above the mound. No expense was spared in constructing this monument which symbolized the power of the new ruler. The massive walls (4.6m thick at the base) were made of Kentish limestone, with ashlar of Caen stone, imported at great expense from the conquerors' Norman domain, laid at the corners and around the doors, windows and arrow-slits.

Inside, the three principal levels of the keep incorporates the requirements of both a defensive work and a royal residence. It includes a chapel situated over two storeys of lower chambers which jut out from the southeastern wall. At the corners of the building are four turrets: three are rectangular, while the fourth, located at the northeast angle, is circular and has a spiral staircase. This massive Norman castle dominates the whole of the fortified works of the Tower of London, which include the remains of the inner curtain wall from the time of Richard the Lionhearted and John Lackland, the outer curtain built by Edward I and the numerous later constructions.

Recalling that the Castle of Durham (whose chapel built in 1072 was part of the original Norman keep) along with the nearby Cathedral were included on the World Heritage List in 1986, ICOMOS fully recommends that the Tower of London be included on the basis of criteria II and IV.

- Criterion II. A monument symbolic of royal power since the time of William the Conqueror, the Tower of London served as an outstanding model throughout the kingdom from the end of the 11th century. Like it, many keeps were built in stone, e.g. Colchester, Rochester, Hedingham, Norwich or Carisbrooke Castle on the Isle of Wight.

- Criterion IV. The White Tower is the example par excellence of the royal Norman castle in the late 11th century. The ensemble of the Tower of London is a major reference for the history of medieval military architecture.

ICOMOS Observations

ICOMOS draws the Committee's attention to the inconsistent value of the surroundings of the Tower of London. Alongside certain remarkable and historically valuable elements, such as Tower Bridge, outsized buildings have increasingly been built in the Docks area. The most regrettable one is the Tower Hotel, which seriously modifies the urban landscape in the St. Katherine's dock area and diminishes the monumental value of the Tower of London. ICOMOS expresses the wish that the Committee recommend that the United Kingdom authorities make strenuous efforts to protect the surroundings of the Tower of London in order to prevent any further abuse of this nature.

ICOMOS, July 1988

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 488

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : La Tour de Londres

Lieu : Londres

Etat partie : Royaume Uni

Date : 28 décembre 1987

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères II et IV.

C) JUSTIFICATION

Au lendemain de la victoire de Hastings, Guillaume le Conquérant, couronné à Westminster à la Noël de 1066, décida de fortifier Londres, sa nouvelle capitale. Pour contrôler la ville du côté le plus menacé, celui de la mer, il fit élever à la hâte une motte dans l'angle sud-est des anciennes murailles romaines. Un fossé et une palissade protégèrent la basse cour au nord-ouest; un donjon de bois et de terre s'éleva au sommet du tertre artificiel.

Dix ans plus tard, Guillaume, devenu maître absolu de l'Angleterre, fit remplacer cet ouvrage défensif traditionnel par une ambitieuse construction en pierre, sorte de palais-forteresse qui fut dès lors connu sous le nom de Tour de Londres. Cette construction des années 1080, modifiée au cours des siècles (les toits en coupole des tours d'angle datent du règne d'Henri VIII, les fenêtres ont été presque toutes agrandies en 1715), est aujourd'hui connue sous le nom de Tour Blanche et représente le noyau ancien de l'ensemble des fortifications, des cours et des bâtiments qui, s'étendant sur 7,3 hectares, a pris globalement la dénomination de Tour de Londres, initialement réservée au donjon de 1076.

Au coeur d'un dispositif défensif qui illustre toute l'histoire des techniques de construction médiévales et post-médiévales, la Tour Blanche (ainsi nommée parce qu'un enduit masquait l'appareil hétérogène de ses murs) est à la fois exemplaire de l'architecture des conquérants normands et unique par l'ambition manifeste de son programme. C'est incontestablement l'élément le plus significatif de l'ensemble pour le patrimoine mondial, même si de grands souvenirs tragiques liés à l'histoire de la

monarchie anglaise s'attachent à d'autres parties de la Tour de Londres, comme par exemple la "Bloody Tower", où furent assassinés en 1483 les fils d'Edouard IV.

La Tour Blanche, impressionnant bloc parallélépipédique mesurant 35,9m x 32,6m au sol, s'élève à plus de 27 mètres au-dessus de la motte. Pour la construction de ce monument symbolique du nouveau pouvoir royal, on n'a pas lésiné sur les matériaux : les murs massifs (4,6m d'épaisseur à la base) sont maçonnés en moellons calcaires extraits des carrières du Kent et renforcés de chaînages d'angle en pierre de Caen. La pierre de Caen, importée à grands frais du domaine normand des conquérants, apparaît également dans l'appareil des percements, portes, fenêtres et archères.

Intérieurement, ce donjon combine sur trois niveaux principaux les exigences d'un ouvrage défensif et d'une résidence royale comprenant une chapelle elle-même superposée à deux étages de salles basses faisant saillie au sud-est. Quatre tours -trois de plan rectangulaire, l'une, au nord-est, de plan circulaire contenant un escalier à vis- flanquent aux angles ce château normand dont la masse domine l'ensemble des ouvrages fortifiés de la Tour de Londres : les restes de la courtine intérieure de Richard-Coeur-de-Lion et Jean-Sans-Terre, la courtine extérieure d'Edouard Ier et les multiples constructions ultérieures.

L'ICOMOS, après avoir rappelé que le Château de Durham, dont la chapelle de 1072 remonte au donjon normand primitif, a été inscrit ainsi que la Cathédrale toute proche sur la Liste du Patrimoine mondial en 1986, n'hésite pas à formuler un avis favorable à l'inscription de la Tour de Londres au titre des critères II et IV.

- Critère II. Monument symbolique du pouvoir royal depuis Guillaume le Conquérant, la Tour de Londres a été un modèle éminent dans tout le royaume depuis la fin du XI^e siècle. A son exemple, de nombreux donjons ont été construits en pierre, comme ceux de Colchester, Rochester, Hedingham, Norwich ou encore Carisbrooke Castle dans l'île de Wight.

- Critère IV. La Tour Blanche est le type par excellence du château royal normand à la fin du XI^e siècle. L'ensemble de la Tour de Londres est une référence majeure pour l'histoire de l'architecture militaire médiévale.

Observations de l'ICOMOS

L'ICOMOS attire l'attention du Comité sur la valeur très inégale de l'environnement de la Tour de Londres. A côté d'éléments remarquables du patrimoine historique de Londres, comme Tower

Bridge, des monuments hors d'échelle se sont multipliés récemment dans la zone des docks. Le plus regrettable est le Tower Hotel qui modifie gravement le paysage urbain dans la région du dock Sainte-Catherine et amoindrit les valeurs monumentales de la Tour de Londres. L'ICOMOS souhaite que le Comité recommande aux autorités du Royaume Uni de veiller rigoureusement à la protection des abords de la Tour de Londres, afin que de pareils abus ne se reproduisent plus.

ICOMOS, Juillet 1988